

A propos de la libre décision de se faire vacciner et la pression de la société pour faire le bon choix

Un point de vue personnel de la présidence de la NVS sur la pression croissante pour se faire vacciner

Personne n'a souhaité être contraint de prendre des décisions qui requièrent parfois de trouver un équilibre entre notre propre intégrité corporelle et le bien-être de toute une société. Ceci sur la base de connaissances partiellement établies, de rapports médiatiques contradictoires, d'idéologies et d'expériences personnelles.

Et pourtant, nous ne pouvons désormais plus ignorer ces questions. En particulier pour les personnes qui n'ont pas encore été vaccinées. Mais la vaccination est-elle vraiment la solution qui nous permettra de retrouver une vie «normale»?

Nous observons avec inquiétude comment des fossés de plus en plus larges se creusent dans notre entourage professionnel et privé. Ces déchirements traversent des familles, des amitiés, des entreprises, des associations et des partis politiques. La pression pour se faire vacciner est plus forte de jour en jour. Les personnes qui ne le font pas sont considérées de plus en plus comme responsables de la prochaine vague et encore davantage de leur propre état si elles venaient à attraper le Covid-19.

«Ces égoïstes doivent payer leurs propres frais de santé!»: pour nous, cela va trop loin.

Avons-nous oublié comment la pandémie a commencé et comment le Covid-19 s'est propagée? Où est passée la volonté de réfléchir à ce que nous avons réalisé ensemble lors des deux premières vagues, lorsqu'il n'y avait pas encore de vaccin et que le système de santé ne s'est heureusement pas effondré? Là aussi, il y avait différentes façons de gérer la situation. Tout le monde n'a pas respecté les ordonnances du Conseil fédéral, et pourtant, nous avons assez bien surmonté cette crise ensemble.

La législation suisse ne prévoit pas, à juste titre, d'obligation générale de vaccination. Néanmoins, une forte pression s'exerce actuellement par le biais des médias, qui permet presque à tout un chacun de stigmatiser de façon désinvolte les personnes qui critiquent la vaccination ou de les accuser d'irresponsabilité et d'égoïsme, sans réfléchir à son propre empiètement.

Les personnes non-vaccinées ne veulent pas d'un reconfinement non plus. Elles aussi veulent éviter à tout prix l'effondrement de notre système de santé et protéger les groupes à risque. Elles aussi ont renoncé à beaucoup de choses, fait face aux circonstances, enduré des craintes existentielles et aidé des personnes affectées. Et elles le font encore. Beaucoup renoncent aux

grandes fêtes et aux voyages, sortent au restaurant ou rendent visite à des amis en petits groupes, voire pas du tout. Beaucoup d'entre elles vivent encore de façon très isolée et se protègent donc, elles-mêmes et leur entourage, très efficacement contre toute infection.

L'objectif principal de toutes les mesures contre le Covid-19 était de veiller constamment à ce que le système de santé ne s'effondre pas, de protéger les groupes à risque et de rompre les chaînes de contamination. N'avons-nous pas plutôt bien réussi grâce à nos efforts communs?

Quel but voulons nous maintenant atteindre avec les vaccinations?

Certes, de nombreuses personnes qui ont accepté de se faire vacciner l'ont fait par solidarité. Avec les jeunes ou les personnes âgées, par exemple, afin que ceux-ci puissent retrouver leur vie «d'avant». Ou par considération pour les groupes à risque. Ce sont des raisons tout à fait compréhensibles que nous respectons et apprécions.

Mais combien d'entre elles l'ont fait pour pouvoir simplement retrouver leur propre vie «d'avant»? Pour pouvoir de nouveau se rendre à de grands événements, prendre l'avion, faire la fête ou juste pour ne plus devoir se soucier des risques d'infection? N'est-ce pas aussi égoïste? Ou n'est-ce pas justement cette décision légitime et libre qui est refusée aux personnes qui s'opposent à la vaccination? Le problème pour nous n'est pas qu'elles se soient fait vacciner, mais que de nombreuses personnes vaccinées soient devenues négligentes, ne respectent plus les règles d'hygiène et de conduite (distance, hygiène, port du masque au quotidien) et se pensent moralement supérieures à celles qui n'ont pas fait le même choix. Qui attribuera une part de responsabilité à ces personnes insouciantes si la 4e vague devait effectivement arriver?

Nous en appelons à tout le monde: ne prenez pas votre cas pour une généralité. Rappelez-vous que notre société est bâtie sur la tolérance, la générosité et la solidarité. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse dans cette situation. Il n'y a que la responsabilité individuelle, qui repose sur le fait que chaque personne se forge sa propre opinion et prend ensuite une décision pour elle-même. Soyons respectueux des personnes qui nous entourent et ne condamnons pas celles que nous ne connaissons pas et dont nous ignorons les motivations. Les tentatives de pression et les condamnations générales rendent notre société malade et créent des fossés inutiles. N'est-ce pas là ce que nous voulons éviter?

Herisau, le 3 août 2021

Othmar Gisler & Caroline Büchel
Coprésidents de la NVS